Acétate de morphine.....	10 centigrammes.
Liquueur d'atropine.....	6 gouttes.
Acide cyanhydrique dilué.....	36 gouttes.
Sirop de cerisier de Virginie.....	30 à 50 grammes.

A prendre une cuillerée à café le soir en se couchant et une autre pendant la nuit, si besoin est. Ce mélange ne produit pas le matin les malaises qu'occasionne l'opium ; mais s'ils survenaient, on les ferait disparaître en permettant au malade de sucer quelques tranches de citron.

Lorsque l'expectoration est difficile en raison de la grande viscosité des crachats, M. Little remplace la solution précédente par un mélange contenant de petites doses d'iodure de potassium et de carbonate de soude unies à de l'acide cyanhydrique et à de la teinture composée de chloroforme, auxquels on peut ajouter, au besoin, quelques gouttes de teinture d'opium. Cette mixture doit être prise à de plus courts intervalles que les précédentes et doit être continuée jusqu'à ce que l'expectoration soit devenue plus facile.

Dans certains cas les efforts de toux tiraillent de vieilles adhérences pleurales existant dans le voisinage des lésions des poumons, et déterminent ainsi une irritation pulmonaire qui est elle-même une cause de toux. Dans ces cas les quintes se succèdent presque sans laisser de répit aux malades, c'est alors que M. James Little s'est bien trouvé de l'immobilisation du thorax, que l'on fait au moyen de bandes d'emplâtre adhésif de $\frac{1}{4}$ à 5 pouces de large que l'on étend en travers sur le côté malade depuis le rachis jusqu'au sternum, de manière à faire une demi-carapace qui est maintenue par une dernière bandelette d'emplâtre passant au-dessus de l'épaule, et ayant un de ses chefs fixé dans la région interscapulaire, et l'autre dans la région mammaire.

Le chloral, que l'on emploie si souvent aujourd'hui, produit un sommeil agité et augmente le sentiment d'oppression quand on l'administre seul. L'auteur obvie à cet inconvénient en l'ordonnant conjointement avec quelque préparation opiacée, ce qui permet de diminuer à la fois les doses des deux médicaments.

30. *Contre l'inappétence.* Dans les cas de perte complète de l'appétit, si fréquente chez les phthisiques, l'auteur prescrit la strychnine conjointement avec l'acide phosphorique et l'acide chlorhydrique dans une infusion fraîche de colombo ou d'écorces d'orange.

Quand à l'anorexie se joint une sensation de pesanteur épigastrique après le repas, le malade se trouve bien d'une cuillerée à dessert de vin de pepsine avec 10 gouttes d'acide chlorhydrique dilué dans un peu d'eau. Lorsque c'est une sensation de douleur que le malade ressent après le repas, avec flatulence, soif, enduit saburral de la langue et accès de toux provoquant souvent le vomissement, il